



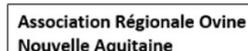
8èmes Journées Techniques Ovines

les 6 et 7 novembre 2018 - 87150 Cussac



Recueil des communications

Les JTO 2018 sont organisées par l'Institut de l'Élevage, les Chambres d'Agriculture, Coop de France, Interbev Ovins, la Fédération Nationale Ovine, Races de France, la Bergerie nationale de Rambouillet, le CIIRPO et l'Association Régionale Ovine Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre de l'action Inn'Ovin.



Les béliers préfèrent les grosses brebis et elles nous le rendent bien

Nathalie Debus, INRA, UMR SELMET 2 place Viala 34090 Montpellier Cedex 1, nathalie.debus@inra.fr
Cécile Valadier, CIIRPO, Le Mourier, 87800 Saint-Priest-Ligoure, cecile.valadier@idele.fr

1. Impact de l'état corporel des brebis sur leur attractivité pour les mâles

L'état de sous-nutrition des brebis occasionne une baisse de fertilité. Mais on ne sait pas qu'elle est la part du comportement sexuel, et notamment du comportement et des choix des béliers dans cette baisse. Nous avons testé l'impact de l'état corporel des brebis sur leur comportement sexuel et sur leur attractivité pour des mâles

1.1 Méthode

Nous avons observé les comportements de 6 béliers vis-à-vis de de 36 brebis Mérinos d'Arles (12 brebis par lot) ayant reçu des régimes alimentaires contrastés pendant 3 mois : lot **H** : **180 %** des besoins d'entretien (BE) ; lot **M** : **113 %** des BE et lot **B** : **68 %** des BE.

Nous avons mesuré l'attractivité des brebis en réalisant un test de 30 min sur 6 brebis (2 brebis de chaque lot) dans un enclos de 4x4m. Toutes les 5 minutes, la brebis la plus courtisée était exclue du lot afin d'obtenir un score d'attractivité allant de 1 (la moins à attractive) à 6 (la plus attractive).

1.2 Résultats

Après 3 mois, les brebis du lot **M** ont maintenues leur poids (+0,86 kg), les brebis du lot **B** ont perdu 18 % de leur poids (-7,8 kg) et les brebis de lot **H** ont gagné 19 % de leur poids (+ 8,2 kg).

De même, l'**attractivité** des brebis du lot **M** a été **maintenue** (3,63 vs 3,56), celle des brebis du lot **B** a **baissé** (2,42 vs 3,59) et celle des brebis du lot **H** a **augmenté** (4,47 vs 3,57) (Figure 1).

Les attractivités individuelles des brebis étaient positivement reliées aux variations de poids des brebis (Figure 2).

Figure 1: Scores moyens d'attractivité des brebis avant et après 3 mois de mise en régime différencié

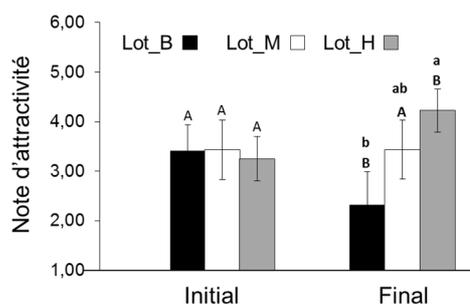
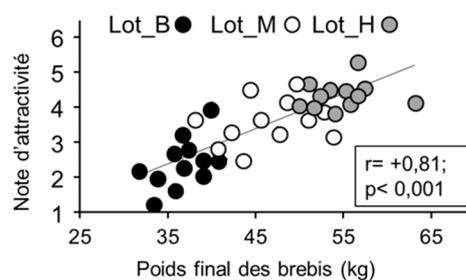


Figure 2 : Prédiction du score d'attractivité des brebis mérinos en fonction de leur poids vif



1.3 Conclusion

Le comportement sexuel des brebis n'est pas changé par l'alimentation. En revanche, **les béliers perçoivent bien l'état nutritionnel des brebis et choisissent préférentiellement les brebis les plus lourdes** : celles susceptibles de mener à bien un cycle reproductif. Ces résultats ont été confirmés en lutte libre avec le détecteur électronique de chevauchements.

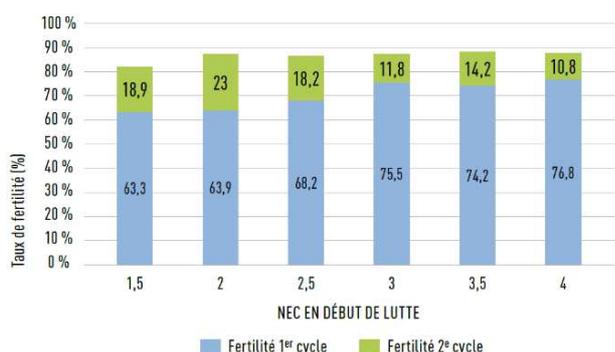
Alhamada M., Debus N., González-García E., Bocquier F. 2017. Sexual behaviour in sheep is driven by body condition and the related nutritional and metabolic status. *Applied Animal Behaviour Science* 191: 24-30

2. Effets de l'état corporel des brebis sur leurs performances de reproduction

L'état corporel des brebis influence leurs performances et peut engendrer des pertes de productivité. L'objectif de cette étude a été de relier à partir de 15 ans d'enregistrement de notes d'état corporel (NEC) des brebis à la mise en lutte (cas de luttes naturelles d'automne) à leurs performances en termes de fertilité et de prolificité. L'étude a été réalisée avec des brebis de race Mouton Vendéen.

2.1 Effet de l'état corporel des brebis à la lutte sur la fertilité

Figure 1 : Taux de fertilité des brebis en fonction de leur NEC en début de lutte



fertilité (+7 % sur la durée totale de la lutte).

2.2 Effet de l'état corporel des brebis à la lutte sur la prolificité

La prolificité est améliorée avec des brebis en bon état à l'introduction des béliers. La prolificité est de 1,6 agneau né en moyenne pour une brebis très maigre à la mise en lutte (NEC < 2) contre 1,7 agneau pour une brebis assez maigre (NEC = 2) et 1,9 agneau pour une brebis en bon état corporel (NEC ≥ 3). Le maintien de l'état corporel pendant la lutte est impératif pour éviter toute perte de prolificité. Les femelles qui maigrissent au cours de cette période affichent un nombre d'agneaux nés inférieur de 20% en moyenne.

2.3 Conclusion

L'état corporel des brebis à l'introduction des béliers ainsi que la dynamique d'état corporel sur la période de lutte sont des facteurs déterminants de la productivité. Des brebis en bon état en début de lutte (NEC ≥ 2) seront plus fertiles (+10 %) et plus prolifiques (+20 %).

Sur une durée totale de 40 jours, les brebis très maigres en début de lutte (NEC < 2) sont beaucoup moins fertiles que les brebis en meilleur état (NEC ≥ 2), avec 10 % de fertilité en plus en faveur de ces dernières. Pour maximiser la part de brebis gestantes sur le premier cycle de lutte, les brebis doivent être en bon état corporel (NEC ≥ 3) dès l'introduction des béliers. En effet, 75 % des brebis en bon état corporel en début de lutte sont fertiles dès le premier cycle contre 67 % pour les brebis moins en état (2 ≤ NEC < 3). La prise d'état pendant la lutte influence aussi positivement les taux de

Figure 2 : Taux de prolificité des brebis en fonction de leur NEC en début de lutte et de la dynamique de NEC pendant la lutte

